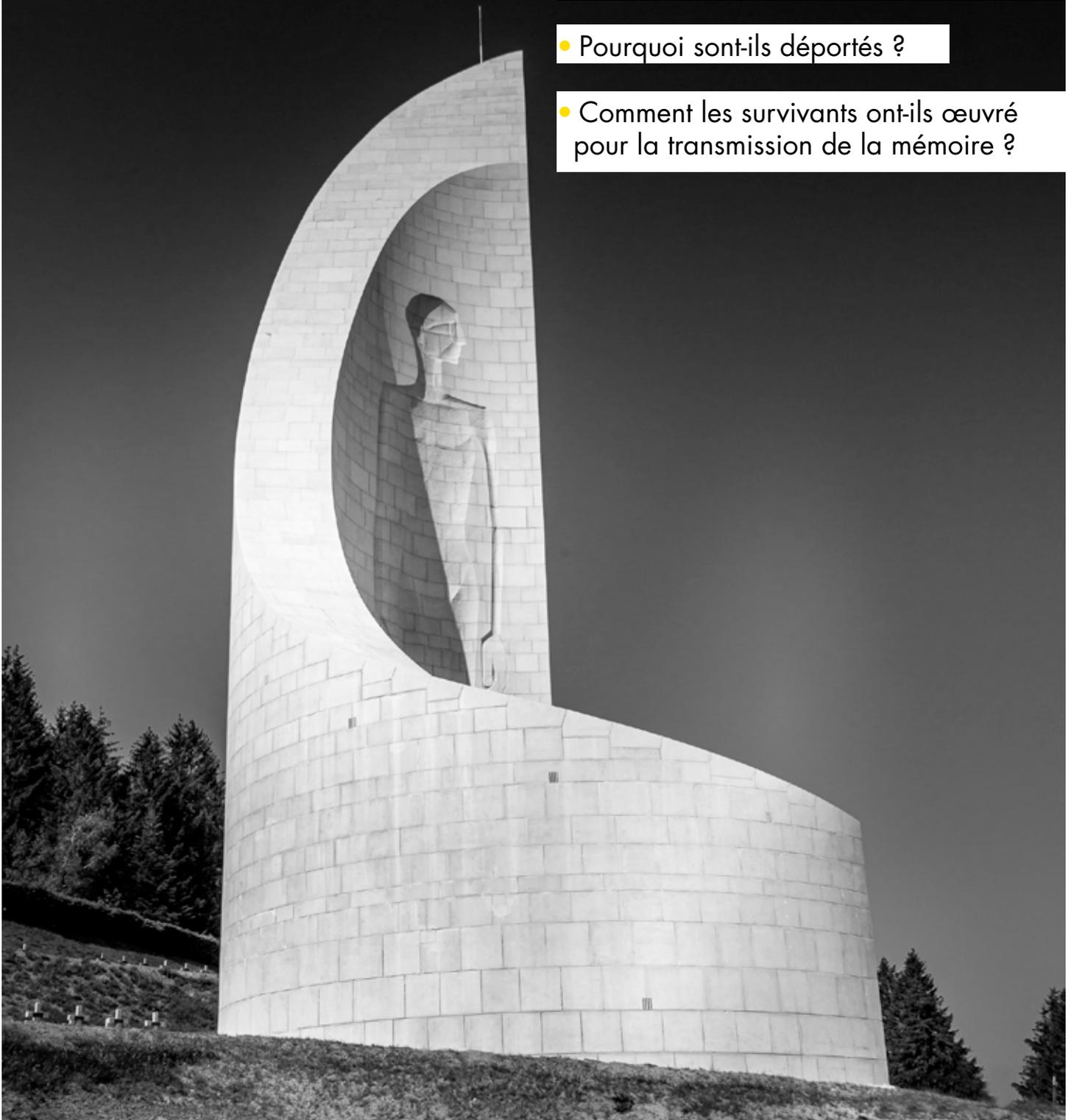


Dossier pédagogique Niveau CM2-6^e

A travers l'histoire du quotidien des déportés du KL Natzweiler, durant la Seconde Guerre mondiale, il est important de comprendre :

- Qui sont ces hommes mis à l'écart ?
- Pourquoi sont-ils déportés ?
- Comment les survivants ont-ils œuvré pour la transmission de la mémoire ?



*Bonjour ! Je m'appelle Eugène !
Je suis là pour t'aider à t'orienter et
à répondre aux différentes questions
de ton dossier.*



Arrestation

« 11 août 1943. Je viens d'ouvrir le magasin lorsque deux individus font irruption. L'un en gabardine beige et portant un chapeau mou, l'autre en uniforme d'officier allemand. « Police allemande » me dit l'homme à la gabardine, en me montrant sa carte, tandis que l'autre m'enfonce le canon de son revolver dans les reins. La Gestapo ! J'ai tout de suite compris et mon sang se glace un instant. Je suis fait, fait comme un rat.

« Voici cinq fausses cartes d'identités, et c'est vous qui les avez faites. Nous vous arrêtons. »

Eugène Marlot, Sac d'os ¹

Gabardine : Manteau imperméable coupé dans un tissu croisé de laine ou de coton dont l'endroit présente une côte légèrement en relief

Gestapo : police de l'Allemagne pendant la seconde guerre mondiale

Qu'arrive-t-il à Eugène le 11 août 1943 ?

Pour quelle raison ?



Ce portail est l'entrée de l'ancien « Konzentrationslager Natzweiler - Struthof », en français cela signifie « Camp de concentration de Natzweiler – Struthof ».



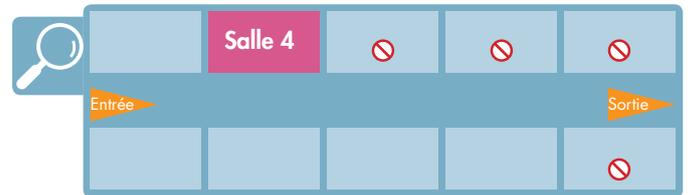
Dans le musée, tu trouveras toutes les informations nécessaires pour répondre aux questions. Cela te permettra également de comprendre l'histoire de cet ancien camp de concentration et du quotidien des déportés.

Plan du musée



Certaines salles sont déconseillées pour ton âge, mais l'histoire s'apprend petit à petit et tu pourras la découvrir quand tu seras au collège. Mais en attendant, je vais t'aider à répondre aux questions. Pour cela regarde le plan du musée, lorsque que la case est **rose**, cela t'indiquera la salle nécessaire pour t'aider à trouver les réponses.

Arrivée dans le camp



« C'est le bureau des entrées où il nous faut décliner nos identités ... »

Nom et prénoms ?

Marlot Eugène.

Age ?

43 ans demain.

Félicitations. Profession ?

Journaliste

Religion ?

Aucune.

Quand a lieu cet interrogatoire ?

A quoi va-t-il servir ?



Qui sommes-nous ?



« On donne ensuite à chacun de nous un triangle d'étoffe rouge, avec un F au milieu, et un petit rectangle blanc, d'étoffe également, portant un numéro. Le tout à coudre le lendemain sur nos vestons, côté cœur. »

Eugène Marlot, Sac d'os¹

Kennzeichen für Schutzhäftlinge in den Konz. Lagern
Form und Farbe der Kennzeichen

| | Politisch | Berufs-Verbrecher | Emigrant | Bibel-forscher | homo- sexuell | Racial |
|------------------------------|--------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| Grund-farben | Red triangle | Black triangle | Black triangle | Black triangle | Red triangle | Black triangle |
| Ärztlichen für Unzufällige | Red triangle with white border | Black triangle with white border | Black triangle with white border | Black triangle with white border | Red triangle with white border | Black triangle with white border |
| Häftlinge der Straf-kompanie | Red triangle with white circle | Black triangle with white circle | Black triangle with white circle | Black triangle with white circle | Red triangle with white circle | Black triangle with white circle |
| Ärztlichen für Juden | Red Star of David | Black triangle | Black triangle | Black triangle | Red Star of David | Black triangle |
| Besondere Abzeichen | Yellow triangle | Yellow triangle | Red circle | Black triangle with white circle | Black triangle with white circle | Black triangle with white circle |
| | Jüd. Raub-schänder | Raub-schänderin | Recht- wehrschuldig | Häftlings- Nummer | | |
| | P | T | Wehrmacht Angehöriger | Häftling Ia | | |

© International Tracing Service, Arolsen



Pourquoi Eugène doit-il coudre un triangle rouge sur son vêtement ?

Afin de pouvoir repérer à quelle catégorie il appartient, chaque déporté doit porter un signe distinctif.

Quelles sont les autres catégories ?

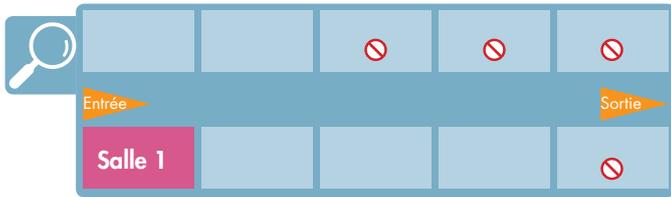


Trouve deux catégories représentées par d'autres symboles que le triangle ?

Que signifie la lettre F sur le triangle d'Eugène ?

Cite 4 pays de provenance des déportés du camp de Natzweiler :

Où sommes-nous ?



Retrouvez les infos dans la salle 1



© Collection particulière

Quelle activité fait-on au lieu-dit « Le Struthof » avant la guerre ?

.....

.....

Le camp a été placé sur cette montagne pour exploiter une carrière. Quelle roche vont extraire les déportés sur ce sommet, le Mont Louise ?

.....

.....

Les premiers déportés arrivent en mai 1941. Existe-t-il un camp avant leur arrivée ?

.....

.....



« Arrêt à Rothau, une toute petite gare de la riante vallée de la Bruche chère à beaucoup de touristes. Et, là tout change du tout au tout. »

Eugène Marlot, Sac d'os¹

Qui construit le camp et les routes qui mènent au camp ?

.....

.....



© Collection particulière



© Collection particulière

Relie les photos des différents lieux avec celles de la maquette qui compose le camp de Natzweiler :



Premiers bâtiments (camp initial)



Carrière



Camp



© Centre Européen du Résistant Déporté

© Centre Européen du Résistant Déporté



Retrouvez les infos dans la salle 3



« Nous sommes déchargés comme du bétail, [...] devant un **portail** balayé par des projecteurs qui nous aveuglent. La nuit commence à tomber. [...] Les contours d'un camp se détachent. Des **baraquements** s'étagent, en terrasses, sur le flanc d'une colline en forte pente. L'obscurité naissante m'empêche de percevoir les détails. Sur les deux ou trois **miradors** les plus proches, des gardiens en faction sont prêts à tirer.

Deux enceintes parallèles de fils de fer barbelé entourent le camp et forment **un chemin de ronde**. Mon regard reste rivé sur le portail grillagé: il est d'une banalité incroyable, sans fioriture, à deux battants. Des S.S. s'affairent autour d'une guérite. [...] rien, pas de fronton, pas de slogan, pas de littérature, pas de fantaisie.»

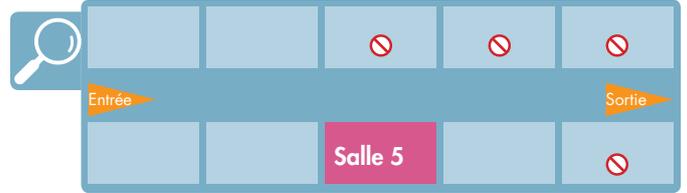
*Roger Boulanger,
Un fétu de paille dans les bourrasques de l'Histoire²*

Baraque
musée dans
laquelle se
situent les
maquettes.



Les deux maquettes représentent l'état du camp fin 1943.

Comment sommes-nous habillés ?



Retrouvez les infos dans la salle 5

« Nous sommes devenus, nous allons être des automates. Des guenilles sont jetées devant chacun de nous. Un pantalon, un slip, une chemise, une veste, *un calot*, deux chiffons—un pour chaque pied—et une paire' de « claquettes », semelles de bois surmontées de tresses, pour les faire tenir aux pieds. Un ensemble *hétéroclite* au possible. Il y en a de toutes les tailles, de toutes les formes, de toutes les couleurs. Des fripes de chiffonniers. [...] des sortes d'anoraks rembourrés ou des vestes de toile, trop vastes ou trop étroits; des pantalons trop longs ou trop courts. Et interdiction absolue de faire des échanges. Nous ressemblons maintenant à des épouvantails à moineaux »

Eugène Marlot, Sac d'os¹

Calot : désigne un petit bonnet rond ne couvrant que le sommet de la tête.

Hétéroclite : Constitué de choses variées, de provenance ou de styles différents sans lien entre elles.

Retrouve les différents éléments qui composent la tenue du déporté.









© Centre Européen du Résistant Déporté

© Centre Européen du Résistant Déporté

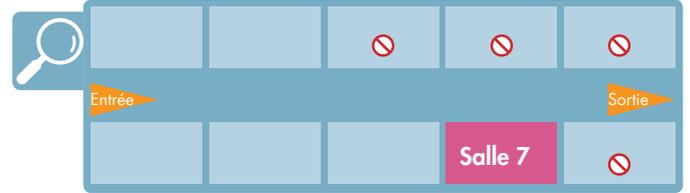
| Nom | Prénom | Numéro matricule | Catégorie | Nationalité |
|-----|--------|------------------|-----------|-------------|
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |

« Il faut ensuite aller se laver au Waschraum (la salle d'eau), torse nu, sous les robinets d'eau glacée, sans quoi pas de ticket, et sans ticket pas de café. »

Eugène Marlot, Sac d'os¹

Observez les vasques, à quoi sert la pièce dans laquelle vous vous trouvez ?

Comment dormons-nous ?



Retrouvez les infos dans la salle 7

« [...] à chaque bout, un dortoir d'environ 90 lits, des lits de 80 cm de largeur et par rangs de trois superposés, des lits en bois avec des paillasses en fibre de bois, dures, dures ; un gros poêle à charbon au milieu du réfectoire, des tables pour neuf « convives » chacune, des tabourets et des bancs de bois pour s'y asseoir, une gamelle en aluminium et une cuillère en bois comme couverts ; pas de couteau, ce serait dangereux »

Eugène Marlot, Sac d'os¹

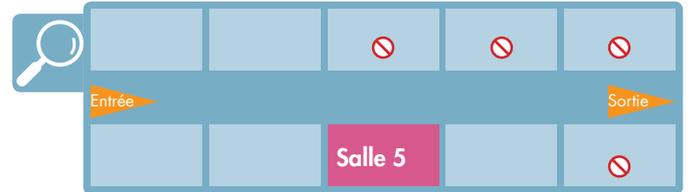
© Avec l'aimable autorisation de la famille Gayot



Gravure d'Henri Gayot, ancien déporté au KL Na

Pourquoi les déportés ont-ils du mal à dormir ?

Qu'est-ce que l'appel ?



Retrouvez les infos dans la salle 5

D'après la gravure et les informations présentes sur le panneau du musée, décris le moment de l'appel.

© Avec l'aimable autorisation de la famille Gayot



Gravure d'Henri Gayot, ancien déporté au KL Na

« Des numéros, voilà ce que nous sommes devenus. Nous ne sommes plus des hommes, je ne suis plus Eugène Marlot, je suis désormais le matricule 6149. »

Eugène Marlot, Sac d'os¹

Comment les SS nomment-ils les détenus au moment de l'appel ?

Que mangeons-nous ?

Selon les documents disponibles dans le musée, que mangent les déportés ?

Pourquoi n'est-ce pas suffisant ?

© Avec l'aimable autorisation de la famille Gayot



Gravure d'Henri Gayot, ancien déporté au KL Na

« Souffrant de la faim, j'ai réussi à me faufiler dans la baraque des chiens. Ceux-ci étant dans l'enclos grillagé, j'ai pris plein les mains et les poches tout ce que je pouvais, des biscuits fabriqués spécialement pour eux, avec paraît-il des déchets de toute sorte. Mais que c'était bon ! Avec quelques camarades nous les avons appréciés. »

René Thalmann

Pourquoi les déportés se bagarrent-ils sur cette gravure ?

Faire les repas, transporter les bouteillons de soupe dans les baraquements sont des exemples de travaux du quotidien effectués par les déportés.

Quel est notre travail ?

« J'avais été affecté au kommando qui avait pour fonction d'aménager la route menant du camp à la carrière. C'était un véritable travail de bagnard surtout en hiver. Construire des routes, alors que sable et pierres étaient gelés, creuser des trous dans le rocher ou la terre gelée pour y planter des poteaux électriques [...] »

*Roger Boulanger,
Un fétu de paille dans les bourrasques de l'Histoire²*

Quels sont les travaux réalisés par les détenus au camp de Natzweiler ? Donne des exemples



Gravure d'Henri Gayot, ancien déporté au KL Na
© Avec l'aimable autorisation de la famille Gayot



© Centre Européen du Résistant Déporté

« L'aveugle, Tuteur, considérait qu'il fallait tenir, résister. Un soir, au réfectoire, un chant s'éleva dans le silence. Tuteur venait d'inventer les paroles et l'air d'une chanson sur le camp de Natzweiler, et il la chantait pour remonter le moral de ses copains. »

Roget Leroy, Roget Linet, Max Nevers, *La résistance en enfer*³



Trouve « La voix du rêve » dans le musée. Que raconte ce chant ?

Comment permet-il de résister pour l'aveugle Tuteur et ses camarades ?

Le chant « La voix du rêve » est souvent chanté lors de cérémonies à la mémoire du camp de Natzweiler.

Y a-t-il d'autres façons de se souvenir ?

A l'extérieur du musée, cite des lieux, ou monuments qui permettent de se souvenir.

Complète le texte à trous avec les mots : paix - Nacht und Nebel - guerre - arrêté - libéré - résistance - guerre - mémoire - carte d'identité - déporté.

Pendant la _____, Eugène Marlot s'est engagé dans la _____. Il a créé un journal clandestin et a fabriqué de fausses _____. Il est _____ par la police allemande le 11 août 1943 et _____ au camp de Natzweiler dans la catégorie _____ (NN), puis transféré au camp de Dachau où il est _____ le 29 avril 1945. Après la _____, il œuvre pour la _____ entre la France et l'Allemagne. Il est très engagé dans la transmission de la _____ de l'Histoire des camps durant la Seconde Guerre mondiale.

Clandestin : Qui se fait en secret, en cachette



Eugène avait beaucoup de compagnons qui ont eu des parcours incroyables ! Si tu as envie d'en savoir plus, cherche leurs histoires sur internet.

Sources :

¹Eugène Marlot, *Sac d'os, matricule 6149 au camp de Natzweiler-Struthof*, récit-témoignage - ²Roger Boulanger, *Un fêtu de paille dans les bourrasques de l'Histoire, Les tribulations d'un jeune Lorrain pendant la seconde Guerre mondiale 2007*, Editions Serpenoise Darantière à Dijon-Quetigny en juin 2009 -

³Roget Leroy, Roget Linet, Max Nevers, *1943-1945 La Résistance en enfer, 1991, éditions Messidor*